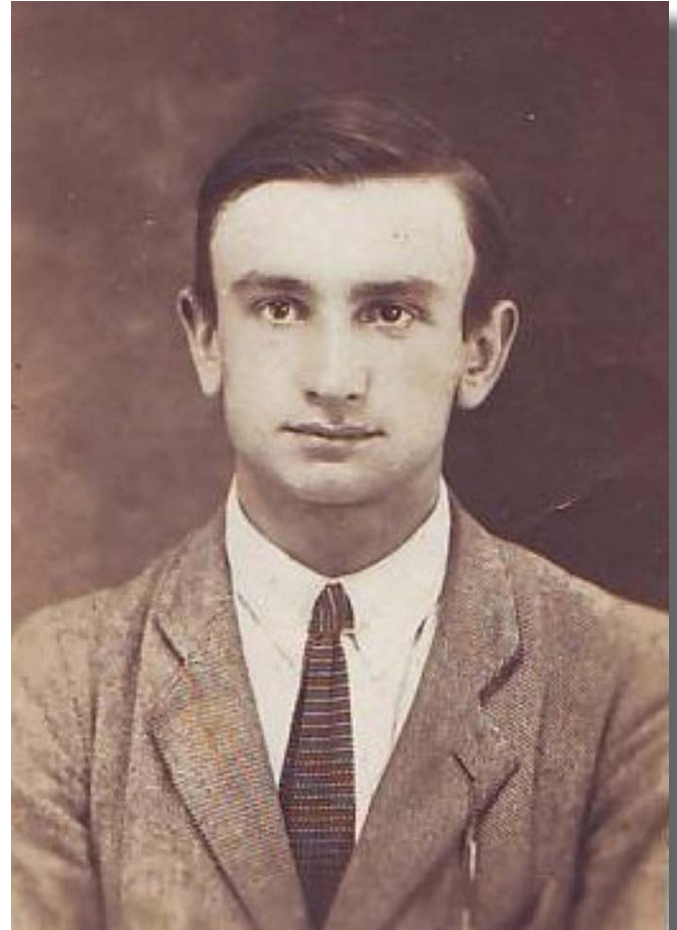


HOMMAGE À GEORGES STEINBACH

INAUGURATION D'UNE SALLE DU MUSÉE À SON NOM

Sur proposition de Gérard HOWALD, adjoint délégué à la Culture, et en accord avec la municipalité de Toul, la salle d'archéologie du Musée d'Art et d'Histoire, récemment restaurée et embellie, a reçu le nom de Georges STEINBACH le 17 juin dernier, dans le cadre des Journées Nationales de l'Archéologie 2016.

Pour la circonstance, famille et amis se sont retrouvés autour du maire, Alde HARMAND, dans la salle située au rez-de-chaussée du Musée. C'est à Claude Steinbach, fils aîné de Georges, qu'est revenu l'honneur de prendre la parole pour résumer, non sans une certaine émotion dans la voix, la vie et l'œuvre de son père.



Avant de dévoiler la plaque avec Claude et Daniel STEINBACH, Alde HARMAND a tenu à rendre un hommage tout particulier à Georges STEINBACH, en présence de Michel HACHET, membre fondateur et président honoraire du Cercle d'Etudes Locales du Toulais et d'Hélène SCHNEIDER, conservatrice du musée.

Claude FLACZYNSKI

Monsieur le Maire, madame le Conservateur du Musée de TOUL, mesdames et messieurs en vos grades et qualités, mesdames, messieurs, cher docteur HACHET,

Il n'est pas question de vous faire un long discours, ce que notre père n'aurait certainement pas aimé, mais de retracer, en quelques lignes, son parcours et particulièrement sa période toulouise.

Né le 16 février 1905, à Charmes dans les Vosges, nous le trouvons installé, dès 1930, à Nancy comme plumassier, boisselier, ébéniste. En 1936, il est employé de commerce à Montmédy.

Passionné d'histoire et plus particulièrement des périodes préhistoriques et protohistoriques, il effectue, à son retour sur Nancy, une fouille archéologique en 1939 sur la butte de l'« oppidum Sainte-Geneviève » à Essey-lès-Nancy. Une partie de cette fouille, huit fibules de bronze dont certaines dans un état remarquable, se trouvent d'ailleurs dans une des vitrines qui nous entourent, et ont fait l'objet d'une nouvelle publication dans « Archéologie Mosellane 5/2003 » par Thierry DECHEZLEPRÊTRE. Une autre partie de cette collection vient d'être offerte au musée de la Ville de Toul.

Revenu à Toul où il s'installe comme horloger réparateur dans un commerce qu'il crée parvis de Saint-Gengoult et que vous avez d'ailleurs, pour la plupart d'entre vous, connu, il sillonne la région et notamment le secteur de Commercy où il collecte une quantité importante de pierres taillées : haches, grattoirs, lames, etc.

La guerre interrompt les recherches -il est prisonnier un an à Stettin- mais la destruction d'une partie importante de la ville de Toul va permettre, à la reconstruction, d'ouvrir une nouvelle page scientifique. En compagnie d'Abel LIÉGER, lui aussi grand préhistorien, ils vont procéder à la mise au jour du Mur romain que l'on peut encore apercevoir à ce jour, surveiller toutes les excavations faites dans les sous-sol de notre ville et ramasser, fouiller, collecter, répertorier, sauvegarder, publier chaque indice, chaque objet mis au jour avec un petit jeune, curieux et intéressé, qui les accompagnait. Je cite Roger MARGUET, dit « Loulou », dont la salle voisine porte le nom.

En 1946, une association est fondée à l'intention des élèves du collège de filles dirigé par madame ROSE et sur l'initiative de madame LEVASSEUR, professeure d'histoire.

Dès 1947, madame ROSE propose la création d'un comité extra scolaire qui voit à sa présidence monsieur SCHOTT (ancien conservateur du musée de la Ville détruit par un incendie en 1939) et comme trésorier Georges STEINBACH, ainsi que messieurs SCHOTT, STEINBACH, LIÉGER comme responsables de la section archéologie. Lors de l'assemblée générale du 10 décembre 1948, le Cercle d'Etudes Locales du Toulouais naît.

Michel HACHET, jeune vétérinaire, en devient le premier président, monsieur LARCHER vice-président, Georges STEINBACH trésorier, monsieur HOFFMANN, secrétaire, avec comme adjoint Abel LIÉGER. Ils deviendront tous membres fondateurs du prix littéraire Émile MOSELLY.

Le musée n'existe plus. Ce sera donc chez notre père, au 11 de la rue de Rigny, en rez-de-chaussée, que le premier musée d'après-guerre se constituera. Il sera ouvert au public en novembre 1950. Il recueillera toutes les trouvailles du CELT jusqu'en 1954, date de son transfert au 3 rue Chanzy, puis, il y a trente ans dans les locaux où nous nous trouvons.

Il serait bien long d'énumérer ses travaux (Choloy, Royaumeix, Avrainville, Bois-l'Évêque, etc.) dont nous trouvons dans ces salles les fruits. Et puis, il n'aimait guère les honneurs. Lorsqu'il lui fut proposé, en reconnaissance de ses travaux, une médaille, il dit « Oui, bien sûr ! Mais je la veux grosse comme cela (avec les gestes) et en chocolat afin de pouvoir la partager avec mes trois enfants ». C'était sa manière de refuser.

Un accident de la route, en 1955, le priva, presque totalement de sa voix. Puis un départ professionnel pour Pont-à-Mousson l'éloigna quelque peu du Toulouais mais il resta fidèle au CELT. La maladie devait nous l'enlever le 20 octobre 1965.

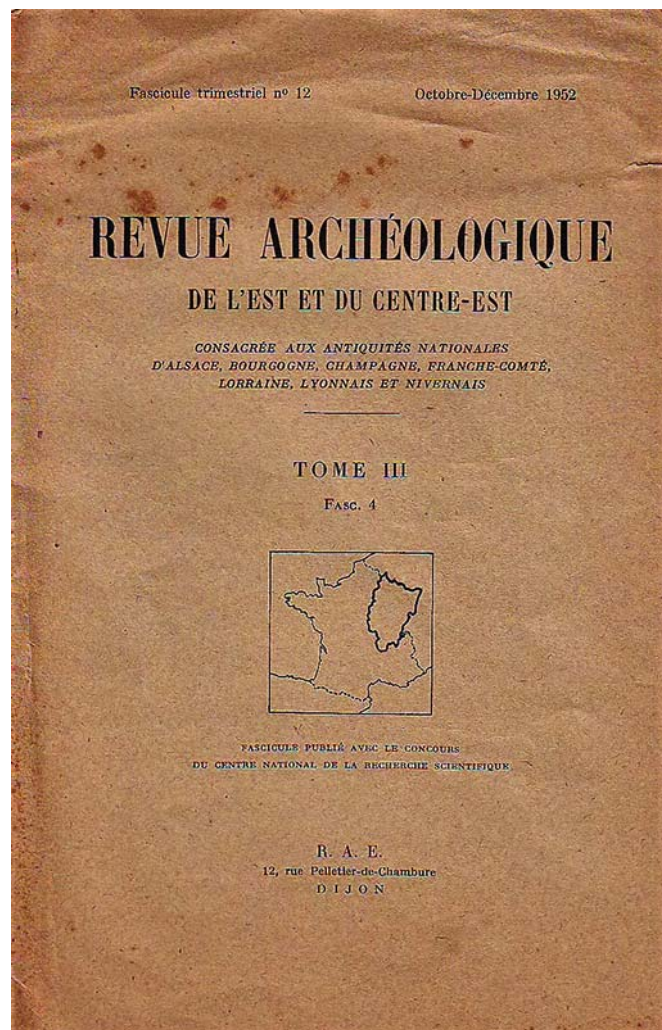
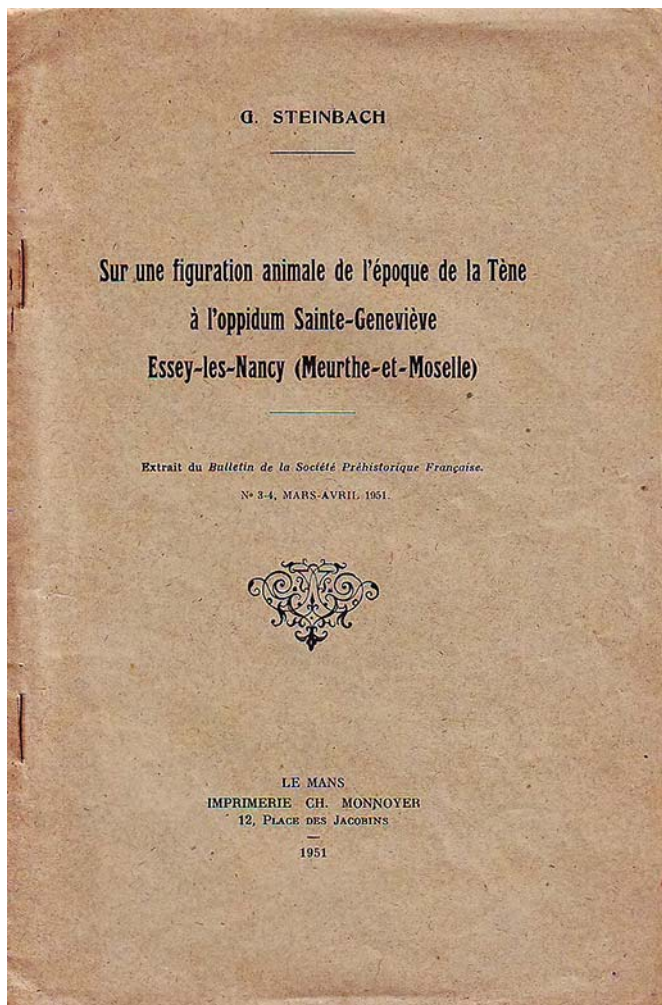
Monsieur le Maire, nous tenons tout particulièrement à vous remercier pour la dénomination de cette salle et lui avoir ainsi permis de rejoindre ses collègues, LIÉGER et MARGUET. Nous voudrions associer à ces remerciements monsieur le docteur HACHET. Oui Michel, car nous savons que depuis la disparition de ces compagnons, vous aviez souhaité et émis le désir que cela se fasse à plusieurs reprises et sans résultat. Aujourd'hui, c'est chose faite.

Alors encore MERCI, ainsi qu'à vous tous présents.

Ses ENFANTS

(Discours prononcé par Claude STEINBACH)





Mesdames, Messieurs,

En vos grades et qualités, messieurs Steinbach, Daniel, les salles d'archéologie ont l'âge du musée : 30 ans. 30 années qui ont vu les collections s'enrichir au fil des fouilles.

Elles sont trois à coexister au sein de notre musée, se complétant les unes et les autres. L'une d'elles est au premier étage, juste avant la salle des Tapisseries, elle porte le nom d'Abel Liéger. L'autre est la salle Loulou Marguet, baptisée ainsi en 2014, et enfin cette salle, dite de la préhistoire, voire de la protohistoire, et qui va recevoir aujourd'hui le nom de Georges Steinbach.

Tous trois étaient de brillants archéologues amateurs : précis et rigoureux, ils ont travaillé en vrais professionnels, mais avant tout passionnés, ils ont « labouré » le terrain avec un profond respect pour découvrir et mettre au jour les éléments de notre histoire la plus ancienne.

Ensemble, ils ont aussi oeuvré pour la réouverture du musée, en partie détruit lors de l'incendie de l'hôtel de Ville de 1939, et la présentation des objets issus des fouilles, accompagnés de textes, de plans, de schémas, de moulages, voire de reproductions d'objets archéologiques emblématiques des grands musées, afin de permettre à des générations de petits Toulousains (et aussi à beaucoup de touristes) de comprendre l'évolution de l'homme dans notre région. Georges Steinbach et Abel Liéger ont créé le Cercle d'Études, Abel Liéger et Loulou Marguet ont mis au point la muséographie de la salle.

De nombreuses communes où ces objets ont été découverts ont été heureuses de montrer ici les objets, de façon explicite et claire. Les artefacts parfois obscurs, qui pourtant apprennent tant de choses, étaient présentés de façon très didactique. Je veux parler des pointes de flèches, parfois de simple formes triangulaires, des éclats, des morceaux de métal oxydés

et déformés. Quel oeil faut-il avoir pour reconnaître dans ces fragments très modestes un objet façonné par l'Homme !?

Pour rendre hommage à ces travaux, cette première salle du musée, qui ouvre le parcours chronologique, reçoit aujourd'hui le nom de Georges STEINBACH. Comme vous le voyez, elle a été entièrement réaménagée : le sol, les murs et plafonds, les arrangements des vitrines surtout, ont reçu un vrai coup de jeune. Je tiens à remercier Gilles BACHELET et ses collègues, Rénald GEANGOULT et Jean-François LÉGÉ, qui ont fabriqué et peint, patiemment, depuis la fin de l'année dernière, les 250 socles qui ornent ces vitrines.

Aujourd'hui débutent aussi les Journées Nationales d'Archéologie, organisées par l'INRAP, Institut National de Recherches et d'Archéologie Préventive, organisme qui fouille les sites, parfois de façon programmée, le plus souvent en urgence, lors de travaux. En ce moment, par exemple, le site Kléber fait l'objet de fouilles et l'on découvre un nouveau site protohistorique que votre père, Messieurs STEINBACH, aurait très certainement aimé connaître. L'INRAP présentera demain son activité à travers la céramologie, avec la reconstitution d'un vase à partir de fragments, et l'archéologie de terrain.

J'adresse une nouvelle fois mes remerciements les plus chaleureux à la famille STEINBACH dans son ensemble qui, sur trois générations au moins, s'intéresse à l'archéologie locale, très finement, et produit des connaissances, des collections, les objets que l'on redécouvre aujourd'hui dans ces salles rénovées.

C'est un grand plaisir de pouvoir rendre aujourd'hui un hommage mérité à Georges STEINBACH.
Je vous remercie.

Alde HARMAND, maire de Toul

